



# Evaluations en CP et CE1 : ça bugge

*Alors qu'ils sont censés saisir les réponses aux tests controversés, les enseignants sont confrontés à de gros dysfonctionnements.*

PAR JOFFREY VOVOS

« **INTERNAL Server Error\***. » Il est 1 h 30 du matin et c'est déjà la huitième fois que le message apparaît sur l'écran de son ordinateur. Béatrice, prof de CP à Créteil (Val-de-Marne), n'en peut plus... elle renonce. « A cette heure-là, j'aurais dû pouvoir me connecter », se désolait-elle. Elle est loin d'être la seule à s'être cassé les dents sur cette toute nouvelle plateforme Internet.

Mis en place à la rentrée par le ministère de l'Éducation nationale, ce portail permet de consigner les réponses des élèves de CP et de CE 1 aux toutes nouvelles évaluations nationales. Plus de 1,6 million d'enfants ont planché le mois dernier sur ces tests, qui visent à mieux repérer les difficultés scolaires. Une première à cette échelle, passée sur papier fau-  
te de matériel informatique.

Comme Béatrice, Christelle, prof de CE 1-CE 2 à Tarare (Rhône), n'est pas parvenue à saisir l'ensemble des données. Elle n'a pourtant que seize élèves concernés. « Ils avaient trois livrets d'exercices à remplir chacun : deux en français, un en mathématiques, détaille-t-elle. J'ai donc les réponses de 48 livrets à reporter.

Après plus de sept heures de travail, je n'en suis qu'à 32 », s'agace-t-elle.

« Lundi, j'étais contente. J'avais réussi à saisir quatre sans bug quand, tout d'un coup, j'ai tout perdu. Obligée de recommencer à zéro », se désespère Delphine, institutrice dans l'Essonne.

Pour compenser le temps passé, le ministère avait prévu d'accorder cinq heures aux professeurs. « C'est trop peu. Surtout, elles sont prises sur les activités pédagogiques complémentaires (APC), un temps dédié à l'aide aux enfants les plus en difficulté. On marche sur la tête ! », s'étrangle Delphine.

**« PLUS ÇA VA, PLUS CES TESTS SE VIDENT DE LEUR SENS »**  
FRANCETTE POPINEAU,  
PORTE-PAROLE DU SNUIPP

La Rue de Grenelle recon-  
naît des bugs informatiques liés « à la masse de données à traiter » mais assure que « tout est rentré dans l'ordre ».

Côté syndicats, on doute. « La semaine dernière, c'était l'horreur. Nous avons alerté le ministère et on nous a déjà répondu que des mesures avaient été prises pour déboucher les tuyaux », rapporte Stéphane Crochet, le secré-  
taire

général du SE-Unsa. Une fois les réponses entrées, le logiciel aurait dû délivrer instantanément les résultats, mais ça n'a pas été le cas.

Joint à nouveau hier soir, le ministère assure que le système, hébergé sur un serveur du géant américain Amazon, en Irlande, fonctionne à nouveau. Les enseignants devraient donc pouvoir récupérer les fiches-bilans qu'ils sont censés communiquer dans la foulée aux familles.

« Ça fait bientôt six semaines qu'on a repris. Heureusement qu'on n'a pas attendu ces évaluations pour repérer les difficultés des élèves et se mettre au travail », commente,

acerbe, Christelle. « Inutiles », « mal conçus », « trop difficiles », « stressants » : ces tests, élaborés avec le tout nouveau Conseil scientifique de l'Éducation nationale, étaient déjà sous le feu des critiques. « Plus ça va, plus ils se vident de leur sens », tacle Francette Popineau, la porte-parole du Snuipp, principal syndicat du

premier degré. Tout aussi sceptique, Béatrice attend de recevoir les fiches-bilans de sa classe pour se faire un avis définitif. « Mais je ne me fais pas trop d'illusions, ce ne sera pas la recette miracle aux difficultés de mes élèves. »

\* « Erreur interne du serveur », en français.



LP//JEAN NICHOLAS GUILLO

Les élèves de CP et de CE 1 ont, le mois dernier, rempli trois livrets d'exercices pour évaluer leur niveau. Mais leurs profs rencontrent de grandes difficultés pour renseigner les résultats sur Internet.